Unité contre la guerre ou complicité

mardi 1er avril 2025, par Jacques COTTA

Les voix s'opposant à la guerre en Ukraine et aux efforts va t'en guerre de Macron et de l'union européenne sont aphones et les initiatives prises sont modestes et éparpillées.

Pourtant il y a urgence !

La catastrophe en marche

Ce sont depuis 3 ans des centaines de milliers, voire un million de russes ou ukrainiens, qui sont tombés sous les balles ou les obus.

Bâtiments publics, écoles et hôpitaux bombardés et détruits, populations civiles frappées, le déluge de feu quotidien est dévastateur.

Le malheur des uns fait en réalité les choux gras des autres. L'Ukraine est devenu le déversoir très lucratif des armes françaises, anglaises, américaines notamment. Les industries de guerre s'enrichissent sur le dos de la misère, des destructions, de la mort.

Au sein de l'union européenne, **Ursula van der Leyen, Macron, Stamer** et quelques autres rivalisent sur la même ligne. L'économie de guerre devient le maitre mot pour enrichir l'industrie d'armement au détriment des besoins des populations.

En France, ce sont plus de 9 milliards d'euros qui sont pris sur la sécurité sociale ou sur les services publics. L'école, la santé, les retraites, les jeunes et les plus âgés, sans parler des retraités, sont les victimes de cette politique guerrière.

Le combat idéologique et la désinformation vont bon train pour justifier cette politique guerrière, synonyme de régression sociale sur toute la ligne.
Les médias allemands, Bild, Sü**ddeutsche Zeitung, WDR** et **NDR** sont en pointe, rapportant que *« les services de renseignement (BND) et l'armée de la République fédérale d'Allemagne estiment que la Russie considère l'Occident comme un ennemi systémique et se prépare à une confrontation avec l'OTAN »*.
Les généraux de plateaux de télévision français leur donnent la répliquent, aidés par les chefs d'état major qui répondent à la volonté présidentielle.

Plus les dirigeants politiques sont minoritaires dans leur pays, plus ils poussent à la guerre. La pente empruntée est d'une dangerosité extrême, d'autant qu'à l'initiative de Macron et starter revient de façon récurrente l'idée d'envoyer des troupes sur le terrain, ce qui serait considéré par la Russie comme une déclaration de guerre des pays concernés, avec les conséquences que cela comprend.

Agir dans l'unité

L'alternative est simple. Soit défaire la Russie, donc la guerre totale, y compris nucléaire, donc la fin de la civilisation. Soit la paix. Et dans ce sens l'arrêt de toutes les gesticulations provocatrices qui se

mettent en travers d'une solution négociée.

Force est de constater que du côté des « grands » partis si certains indiquent le danger d'une confrontation avec la Russie, tous votent les budgets et crédits de guerre voulus par Macron.
Du côté des syndicats, c'est le silence total lorsque ce n'est pas l'approbation pure et simple.

Il existe cependant des initiatives peu nombreuses et éparpillées allant dans le sens de la paix. **Le Parti des Travailleurs** a organisé un meeting, **l'UPR** a manifesté de son côté, comme **les Patriotes**…

Chacun a ses positions propres. Pour notre part nous considérons avec **Jean Jaurès** que le *« capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage »*.
D'autres peuvent avoir un point de vue différent.
Mais rien ne devrait interdire qu'ensemble, tous sans distinction ni exclusive puissions agir sur une ligne simple : **A bas la guerre ! Pas un sou, pas une vie pour la guerre !**

Tout le monde sent bien, jusque dans les travées du pouvoir, que la politique de Macron est extrêmement dangereuse, ouvrant la porte à la moindre bavure, au moindre dérapage qui pourrait atteindre un point de non retour. Voilà pourquoi agir dans l'unité contre cette folie guerrière est de la première nécessité.

Nous lançons ici un appel aux groupes, associations, organisations pour qu'ensemble une force conséquente et unie se dresse pour faire entendre sa voix.

Jacques Cotta
Le 1er avril 2025